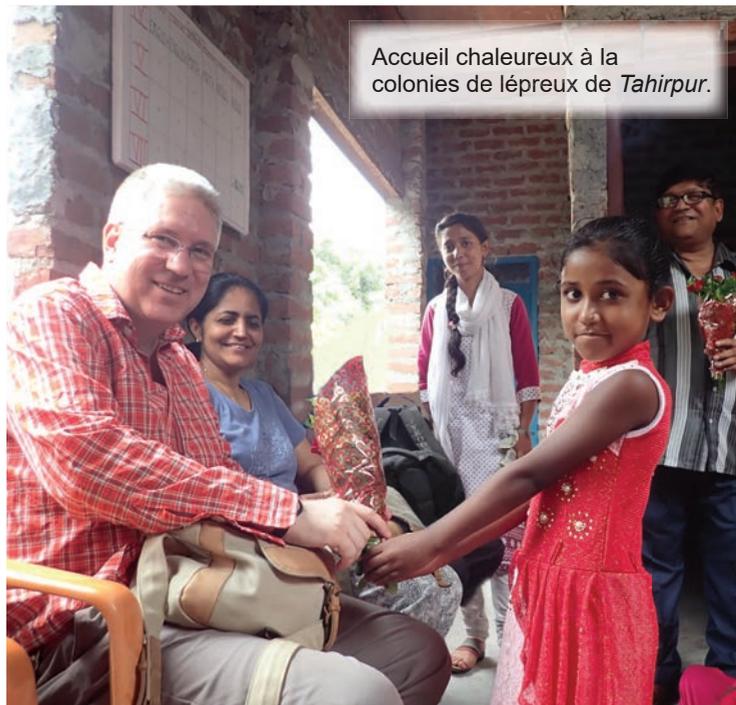


Une nouvelle fois, j'ai passé l'été en Inde... sous une chaleur accablante. Plusieurs événements intéressants ont été organisés alors que je me trouvais sur place et j'ai pu participer à quelques uns. Tout d'abord, j'ai été heureux de rencontrer ces « femmes en saris bleus », notre groupe de femmes ('Mahilamandal') du village de Ramnagar. Elles ont profité que j'étais en Inde pour m'inviter à une réunion avec le chef de leur village, elles voulaient que leurs demandes soient entendues par celui-ci. L'une d'elles était que la route principale du village soit réparée. Le chef ('pradhan') leur a promis qu'il ferait de son mieux pour régler tous ces problèmes dès que possible et que la route serait réparée d'ici un an. Les femmes ont déclaré qu'elles allaient m'inviter à nouveau l'an prochain et que si la route n'était pas prête, nous irions ensemble chez lui pour lui réclamer des comptes ! Voyons si toutes ces belles promesses seront tenues...

À une autre occasion, je me suis retrouvé dans une manifestation avec environ 700 femmes des villages environnants. Nous avons organisé ce 'rally' pour sensibiliser à l'importance de l'éducation des filles et montrer notre



J'ai été invité par les « femmes en saris bleus » pour une nouvelle réunion en août 2018...



Accueil chaleureux à la colonies de lépreux de Tahirpur.

désapprobation par rapport aux nombreux avortements qui sont pratiqués lorsque les familles constatent que le bébé sera une fille.

Juste avant mon arrivée à l'école *Saint-Antoine de Dugawar*, il y a eu un problème informatique et j'ai cru un moment que je n'aurais pas assez de temps pour le résoudre. Quand je suis en Belgique, je suis toujours surpris par le nombre de problèmes survenant aux équipements que nous avons en Inde. C'est quand on passe du temps là-bas, qu'on se rend compte des difficultés : chaleur, humidité, poussière, fréquentes coupures de courant, etc. Tout ceci explique que les appareils ne résistent pas fort longtemps. Grâce aux services de courriers rapides, j'ai pu commander les éléments dont j'avais besoin en Europe et aux USA et j'ai pu remettre le réseau informatique en ordre.

J'ai aussi visité plusieurs fois notre école *Saint-Antoine de Rahrai*. Les enfants y sont heureux, ils sont dynamiques et curieux. La construction du premier étage de l'école est maintenant terminée, nous avons modifié le plan afin d'aménager quelques pièces pour les 7 professeurs qui vivent sur place. Plusieurs programmes pour les femmes des villages ont été organisés... le travail social est donc lui aussi bien avancé.

Marc Valentin
Président

Nouveau : aide scolaire dans la colonie de Tahirpur !

Comme vous le savez, depuis maintenant 12 ans nous parrainons des enfants dans deux colonies de lépreux : l'une près de *Delhi* à *Tahirpur* et l'autre en *Hariyana*. Nous organisons l'inscription de ces enfants dans de bonnes écoles situées près de leur domicile et nous prenons en charge leur scolarité. Notre équipe effectue régulièrement des visites pour vérifier les progrès obtenus.

Nous ne pouvons malheureusement pas continuer à travailler de cette façon, d'une part parce que les écoles enseignant en anglais sont en ville et sont très chères et d'autre part, nous recevons toujours plus de demandes. Nous ne pouvons pas accepter tous les enfants, notre budget n'est pas illimité.

Comme il était devenu difficile pour nous de dire 'oui' à certains et 'non' à d'autres, nous avons réfléchi à un autre système. Comment pourrions nous aider ces enfants sans devoir opérer une douloureuse sélection ? Une proposition nous est venue de la communauté elle-même : mettre sur pied un centre d'aide scolaire pour les enfants qui se rendent à l'école publique. L'idée étant d'améliorer leurs connaissances et de les aider à aller le plus loin

possible dans leurs études. De cette façon, l'aide peut être apportée à tous.



Dans la colonie, les parents sont fiers de la réussite de leurs enfants.

Comment est-ce organisé ?

Le gouvernement a construit une école publique pour les enfants de la colonie de *Tahirpur* à l'intérieur même de la colonie. Comme dans les autres écoles publiques, la qualité de l'enseignement laisse sérieusement à désirer. La plupart des enfants sont inscrits dans cette école mais beaucoup ne prennent pas ces études au sérieux. Certains parents qui se sentent vraiment concernés par les études de leurs enfants, les envoient non seulement à l'école publique mais aussi à des cours privés supplémentaires, ce qui leur coûte environ 8 € par mois. Malheureusement, ces cours privés ne sont pas efficaces non plus car trop d'enfants y sont regroupés. D'où l'idée d'aider ces familles en leur proposant une aide scolaire organisée par nous-même. Comme l'école publique fonctionne avec deux groupes d'enfants en alternance, nous avons choisis de procéder de la même façon. Ainsi, quand les enfants ne sont pas à l'école, ils seront à notre service d'aide scolaire.

La colonie est un endroit très densément peuplé et il est très difficile de trouver un endroit convenable pour ouvrir un centre. Notre coordinateur, *Raju*, qui est aussi un habitant de la colonie, a proposé d'ouvrir le centre au premier étage d'une maison. Il y a deux pièces, un corridor et une toilette. Ce bâtiment est juste sur le côté de l'école publique et nous convient parfaitement pour l'instant. Nous avons



Mr. Raju nous explique comment il a organisé le projet d'aide scolaire.



débuté le 1^{er} juin avec deux professeurs et deux groupes d'enfants en alternance. Nous commençons avec les classes de 4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} (1^{ère} secondaire). Ils sont assis à même le sol.

Mr. Raju supervise et organise le projet et Jena, notre coordinateur vient souvent leur rendre visite. Les deux jeunes enseignantes sont issues de la colonie, elles ont terminé des études supérieures et ont toutes les qualités requises. Les débuts sont prometteurs.

L'origine de la colonie de Tahirpur

La colonie de lépreux de Tahirpur, dans la banlieue de Delhi a une population d'environ 10.000 habitants et est l'une des plus grandes de Delhi. Cette colonie a été construite par le gouvernement de la ville de Delhi dans les années 80 pour offrir un logement aux lépreux qui étaient abandonnés par leurs familles et leurs communautés. Une fois la colonie créée, des patients des quatre coins du pays sont arrivés en train pour s'installer à Tahirpur. On leur offrait une maison avec une chambre et une petite cuisine. Depuis cette époque, la popu-

lation n'a pas cessé d'augmenter. Beaucoup ont trouvé un partenaire à l'intérieur même de la colonie et se sont mariés. Ceux qui sont arrivés dans les années 80 sont maintenant âgés, ils ont des enfants et des petits-enfants. Avec l'agrandissement des familles, l'endroit est devenu de plus en plus surpeuplé.

La pension de 1800 roupies (25 euros) qu'ils reçoivent du gouvernement n'est pas suffisante pour subvenir aux besoins de la famille alors ceux qui ont des difformités vont mendier hors de la colonie. Beaucoup accentuent même celles-ci pour émouvoir les passants et obtenir plus de dons. Même s'ils sont depuis longtemps guéris, les habitants de la colo-



Il y a 12 ans, nous débutions notre programme de parrainage... Comme vous pouvez le voir, les petites filles ont grandi et sont devenues des jeunes femmes !



nies doivent cacher leur identité s'ils veulent pouvoir obtenir un travail. Les bonnes écoles n'acceptent pas leurs enfants, les magasins ne veulent pas les employer, personne n'achète ce qu'ils produisent, leurs enfants n'arrivent pas à trouver un partenaire hors de la colonie... leur identité est entièrement attachée à la lèpre. Ceux qui n'arrivent pas à supporter cette réalité se réfugie dans la drogue ou l'alcool.

La colonie a ses représentants qui sont élus, ils administrent l'endroit et y maintiennent la loi et l'ordre. Quand on y entre, le premier bâtiment qu'on aperçoit est la prison ! On y trouve également quelques cliniques gérées par des ONG locales.

Suivre un bon cursus scolaire est le seul moyen de sortir de cette condition et, sans une aide extérieure les habitants ne peuvent pas se le permettre. Ceux qui, grâce à une ONG comme la nôtre, ont eu la possibilité d'avoir un meilleur enseignement ont pu trouver un travail et ont pu s'établir à l'extérieur de la colonie

Voici un exemple : *Deepika* est l'une des filles que nous avons parrainé dans cette colonie. Ses parents portent tous les deux les stigmates de la lèpre. Nous avons pu la faire inscrire dans une bonne école des environs et nous avons suivi régulièrement ses progrès. Ses parents l'ont toujours beaucoup encouragée. Après avoir terminé la 12^{ème} année (6^{ème} secondaire), elle a pu poursuivre des études d'infirmière dans un hopital de *Delhi* grâce à une autre ONG. Aujourd'hui, elle termine ses études et elle a la possibilité de gagner sa vie et de s'établir où elle le souhaite.

Normalement, notre projet à l'époque était de ne

parrainer qu'un seul enfant par famille mais nous avons quand même décidé de parrainer la petite soeur de *Deepika*. Quand elle avait 3 ans, ses parents ont remarqué qu'elle avait un problème pour entendre et parler. Un jour où notre équipe rendait visite à la famille, nous avons proposé aux parents de la faire examiner. Un médecin ORL lui a fait passer un examen et sur son conseil nous l'avons équipée d'un appareil auditif et nous l'avons inscrite dans une école spécialisée. Elle est heureuse et travaille bien dans cette école, sa maman l'aide autant qu'elle peut. Parmi les filles que nous avons parrainées, comme *Deepika* et sa soeur, une grande majorité étudie bien et certaines poursuivent même maintenant des études supérieures !



Les enseignantes préparent le programme de la journée avant l'accueil des enfants.

